

Les talents d'une académie

Jacques Biolley

Chaque année depuis 2022, la Villars Music Academy, fondée par la violoniste et pédagogue Aline Champion, offre à une trentaine de musiciens la possibilité de développer des « savoir-être » nécessaires à leur épanouissement artistique, cela grâce à des formateurs de premier ordre.

Tant de mystères entourent le monde de la musique ! Tout d'abord celui de l'inspiration qui est donnée à certains êtres dont les compositions traversent les siècles. Mystère aussi de l'exécution musicale précoce qui donne de découvrir des talents stupéfiants de virtuosité alors qu'ils sont encore enfants.

On dirait que musique rime parfois avec miracle, au plus grand étonnement du public.

Le désir pour énergie

Très tôt l'existence de la violoniste Aline Champion a été marquée par une énergie qui la dirigea naturellement vers ce qu'elle désirait — et vers ce qui l'attendait. Elle a quatre ans quand le son du violon la fascine au point de vouloir en jouer. Elle patientera deux ans pour suivre son premier cours. Et le public n'attendra que quelques années pour l'écouter, en soliste, au Victoria Hall de Genève, alors qu'elle a douze ans.

Puis les étapes se succèdent, à la mesure des qualités musicales de celle qui devient premier violon du Berliner Philharmoniker, jouant désormais sur les scènes les plus prestigieuses.



Aline Champion, violoniste, professeur de violon à la HEM de Genève et fondatrice de la Villars Music Academy

Partager et soutenir

Voilà qui peut suffire à remplir une existence, mais Aline Champion est animée par d'autres passions : celle de la transmission, celle du partage. Pédagogue dans l'âme, elle se forme en Allemagne dans le domaine de la psychologie et des sciences cognitives, parvenant à étendre son champ de compétences avec pour but de soutenir les musiciens (en particulier les plus jeunes) qui sont confrontés à des difficultés demeurées souvent taboues. En effet, dans le sérail des instrumentistes, on parle très peu du trac ressenti ou des difficultés inhérentes au métier (problèmes d'organisation, souffrance physique, entre autres). À en croire Aline Champion, chacun imagine que les difficultés rencontrées sont d'ordre individuel. Il en résulte un fréquent sentiment d'isolement, d'impuissance, voire de découragement.

Au sujet du trac éprouvé, l'artiste relate avoir sollicité le témoignage d'une cinquantaine de collègues musiciens. Il s'avère que seuls deux d'entre eux lui ont dit ne pas en souffrir, cela parce qu'ils avaient acquis les moyens de s'en prémunir. Et justement, ce sont les moyens mis en œuvre avec efficacité qui intéressent la pédagogue !

Équilibre et connaissance de soi

Pour être un bon musicien il faut maîtriser son instrument, mais ce n'est qu'une part du chemin. Il s'agit de développer également équilibre physique, sérénité intérieure, connaissance de soi et conscience de ses propres valeurs. En d'autres termes, le « savoir-faire » est insuffisant. Il faut lui adjoindre un « savoir-être » qui englobe moult aptitudes relevant de la psychologie, de la philosophie et du développement personnel.

Un rêve devenu réalité

D'une certaine manière, Aline Champion a choisi d'incarner, comme violoniste et formatrice, la présence qu'elle aurait aimé rencontrer lorsqu'elle était une jeune musicienne en quête de réponses.

Depuis quatre ans, la musicienne et pédagogue réalise le pari de rassembler plusieurs dizaines de jeunes musiciens exceptionnels pour un cycle pédagogique intense, organisé dans le cadre du Villars Music Academy avec le soutien du Villars Institute.

Venus du monde entier, les trente sélectionnés cherchent à franchir un palier en bénéficiant des conseils de grands esprits à même de les aider.

Au cœur d'un écrin de verdure, les participants prennent part à des masterclasses individuelles, à des sessions de musique de chambre avec leurs professeurs, ainsi

qu'à des moments d'échange privilégiés. Ce qui fait la particularité de l'Académie, ce sont les volets complémentaires qui proposent des ateliers de préparation physique, de conscience corporelle et aussi des cours de préparation mentale.

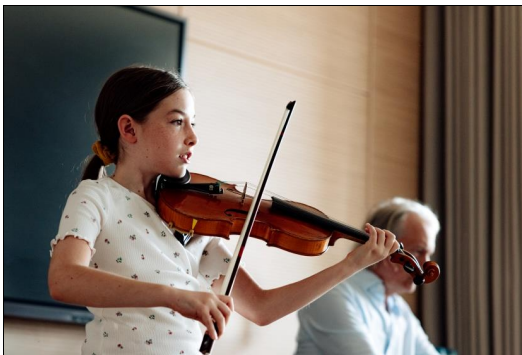


C'est un projet personnel que porte depuis très longtemps Aline Champion, en lien avec son expérience de violoniste, et aussi celle de professeur à la Haute école de musique de Genève (sans compter son accompagnement actif en tant que coach auprès de nombreux musiciens).

Pour l'édition 2025, de grands solistes internationaux étaient présents : Gary Hoffman (violoncelle), Nils Mönkemeyer (alto), Kolja Blacher (violin) ainsi que Rainer Honeck (violin). Figuraient également l'ancien premier violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et le premier violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Vienne (aux côtés de plusieurs membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin).



La préparation mentale se situe au cœur de l'accompagnement, et chacun des participants (tous boursiers) disait au sortir de cette semaine la satisfaction d'avoir pu accéder à de nouveaux champs de conscience.



Par ailleurs, au cours de cette édition 2025, quatre jeunes musiciens suisses remarquables, âgés de 11 à 15 ans, ont été invités avec leurs parents. Ils ont pu bénéficier d'une Masterclass qui leur a été offerte et ils ont assisté à l'ensemble des cours durant une journée.

Prix Robert Dunand

Cette école d'excellence se ponctue traditionnellement par le Prix Robert Dunand attribué à l'un(e) des participant(e)s, ce qui est une manière d'apporter un soutien supplémentaire au lauréat, et aussi d'honorer la mémoire du chef d'orchestre genevois Robert Dunand (1928-1991), jadis très investi dans le soutien apporté aux jeunes musiciens.

Dans son livre intitulé *Robert Dunand, la quête de l'absolu*, François Hudry écrit en 2001 : « Robert Dunand restera sans doute celui qui, toute sa vie, aura le mieux partagé la musique auprès des jeunes, cette musique qu'il plaçait au-dessus de tout, puisque, selon sa propre définition, elle représente le rapport entre le monde que nous vivons et celui que nous espérons. »

C'est dire si cette figure emblématique illustre bien la conscience du rôle éminent de la musique et la nécessité d'aider les talents en devenir.



Le Prix fut disputé par quatre musiciennes sélectionnées par le jury, à savoir **Eva Arderius** (violoncelle) **Elena Küssner** (alto), **Wenla Jackson** (violon), et **Yesong Sophie Lee** (violon) (de droite à gauche sur la photo).

Finalement c'est Yesong Sophie Lee qui fut désignée. Violoniste de 21 ans venant de Seattle, elle fut une enfant prodige qui, dès l'âge de huit ans, se produisait en soliste dans le cadre du Gstaad Menuhin Festival.



Yesong Sophie Lee, lauréate du Prix Robert Dunand 2025

Cette étoile du violon, qui joue sur le Stradivarius « Bello, Marie Law » de 1687, a fait dire au chef d'orchestre Alan Futterman qu'en quarante ans de carrière, c'était l'enfant prodige qui l'avait le plus impressionné.

Yesong Sophie Lee était certes touchée par le choix du jury mais il apparaissait clairement qu'elle avait fait le déplacement essentiellement pour vivre une semaine d'une richesse exceptionnelle, entourée de personnalités ayant beaucoup apporté à son être profond.

Gratitude

Et c'est là tout le mérite d'Aline Champion, que l'on découvrait, rayonnante, parmi les musiciens accueillis. Portée par des valeurs d'humilité et d'empathie, la grande musicienne s'est donné les moyens d'être une « passeuse » qui travaille en exploratrice pour proposer des chemins nouveaux à de jeunes musiciens qui, en dépit de leurs qualités exceptionnelles, ne sont pas à l'abri des déconvenues.



La reconnaissance que tous les participants exprimaient après le concert final (qui eut lieu le 23 août au Villars Palace) en disait long sur ce qu'ils avaient reçu. Par ailleurs, à en croire les paroles de Yesong Sophie Lee, ces jours de partage ont permis à des musiciens de la même génération de créer des liens d'amitié et d'estime réciproque. C'est une des réussites d'Aline Champion dont l'œuvre semble d'autant plus admirable qu'elle est animée par l'élan du don. ▀



La violonceliste Eva Arderius interprétant Paganini lors du concert final au Villars Palace

Photos : Timon Bachmann









Champion remettant le Prix Robert Dunand à la violoniste Yesong Sophie Lee